

## UN VENT TERRIBLE

Une nuit, le Vent monta dans le ciel en murmurant :

— Je vais jouer avec les nuages.

Hélas, il oubliait qu'il les avait tous balayés le matin même.

— Pas l'ombre d'une brume, soupirait le Vent, que faire ?

La Lune montrait son visage pâle et doux ; dès qu'il la vit, le Vent sauta de joie.

— Je vais m'amuser avec toi, Lune, tu seras mon ballon, je te roulerai d'un bout à l'autre du ciel !

— Insolent, dit la Lune, tu oses parler ainsi à la très haute et puissante Dame que je suis ! Je ne joue pas, je ne joue jamais, personne ne peut me détourner de ma route.

Le vent rit très fort et souffla, mais la Lune ne bougeait pas.

— Bien, bien, siffla le Vent, allons taquiner l'Etoile Polaire.

Il fonça vers le Nord.

— Tu vas changer de place, grande paresseuse, cours donc te réchauffer au sud !

— Je suis la reine des étoiles et toi, tu es le roi des sots ; mon trône de diamant se dresse si loin dans le ciel que tu ne l'atteindras jamais, quand bien même voyagerais-tu dix ans !

Le Vent souffla et s'essouffla, mais l'étoile ne bougeait pas.

— Hou, hou ! personne ne veut courir ici, je sens que la colère me gagne ! cria-t-il.

Il se rua sur les autres étoiles qui scintillaient sagement.

— Je veux qu'elles tournent, qu'elles tournent jusqu'à tomber par terre, deux secondes encore et je les transforme toutes en étoiles filantes !

— Assez, chantèrent les étoiles, tu te fatigues en vain, nous sommes plus puissantes que toi, tu le sais bien, tu le sais bien.

Alors le Vent s'arracha les cheveux, il hurlait furieusement :

— Gare à la tempête, je serai terrible, terrible ! J'éveillerai la terre entière, je plumerai tous les oiseaux, je déracinerai tous les arbres, je jetterai de la poussière partout !

Mais, tandis qu'il se démenait, le ciel devenait clair au-dessus des montagnes et le Soleil se leva, fort mécontent :

— Qui donc ici prend la lune pour un ballon, qui reste assez sot pour croire qu'il bousculera les étoiles ? Qui profite de mon absence pour s'énerver et faire le petit fou ?

Le Vent, honteux, baissait la tête.

— Pardon, Soleil, je voulais seulement m'amuser un peu.

— Allons, dit le Soleil majestueux, je te pardonne cette fois encore. Couche-toi, je t'apporte un grand lit de nuages roses.

Le Vent calmé tomba dans le grand lit rose et dormit trois longs jours.